

Centre socio-culturel de la Vallée : dans l'ancienne fabrique d'horlogerie du Sentier

Autor(en): **Bodinier, C.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*L'ancienne fabrique Zénith, au Sentier, devenue Centre socio-culturel (photo Monnier).
Die zum sozio-kulturellen Zentrum gewordene ehemalige Uhrenfabrik Zénith in Le Sentier (Bild Monnier).*

Dans l'ancienne fabrique d'horlogerie du Sentier

Centre socio-culturel de la Vallée

Construite en 1920 au Sentier, l'ancienne fabrique Zénith a été rachetée en 1979 par la Commune du Chenit. Aujourd'hui le bâtiment sert de centre socio-culturel: atelier pour handicapés, salles d'expositions et bureau.

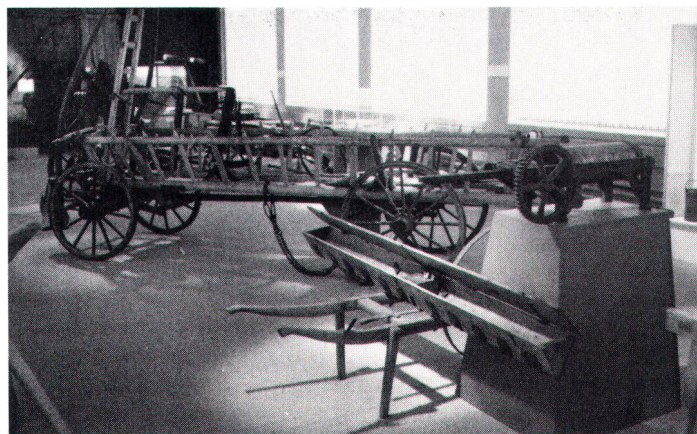
Il y avait une fois – dans cette sombre et close vallée de Joux où les gens sont si souriants et ouverts! – une fabrique Zénith, édifiée en 1920 au Sentier, chef-lieu de la commune du Chenit qui groupe plusieurs «fractions de commune» ayant chacune leur organi-

sation administrative... Passé plus tard à Jaeger-Le Coultre, le bâtiment a été racheté en 1979 par la Commune du Chenit. Il a gardé, d'une société immobilière qui semble en avoir eu la gestion avant la

dernière guerre, le nom d'ES-SOR qui, comme on va le voir, lui sied fort bien. On y trouve présentement un atelier pour handicapés de l'organisation vaudoise Polyval (premier «invité» après le réaménagement), une salle d'exposition, une salle de l'Association pour la mise en valeur du patrimoine de la vallée de Joux, et le bureau de l'Association pour la diversification des activités de la Vallée (ADAEV).

Salle d'exposition

Inaugurée en 1981, la *salle d'exposition* s'est d'abord ouverte à l'Association du patrimoine fondée l'année précédente. On y vit des objets an-



*Dans la salle du patrimoine culturel régional (photo Bodinier).
In Raum für regionale Kulturgut.*

ciens évoquant l'industrie et surtout l'agriculture de la Vallée. Maintenant, cette salle est principalement destinée aux arts: dessin, peinture, sculpture, gravure, mais aussi photographie, céramique, bijouterie, dessins d'enfants, affiches, etc. Elle accueille parfois des expositions itinérantes qui parcourent le pays, en les complétant avec des objets du cru. C'est ainsi qu'en 1986, «Dino Suisse» (exposition de dinosaures) donna l'occasion à un spécialiste local des fossiles de montrer ses trouvailles, dont certaines firent écarquiller les yeux aux visiteurs: une mâchoire d'alligator, des feuilles de palmier... En 1988, l'exposition tournante sur «Le monde rural» fut enrichie d'un matériel fourni par les agriculteurs (le vacherin!) et les écoles de la Vallée.

En ce moment, après «Les maisons rurales du pays de Vaud et de la vallée de Joux», on peut admirer les aquarelles de René Berthoud et les peintures sur porcelaine de Cynthia Rochat. Nous avons constaté que, même en semaine, la salle reçoit sans cesse du monde; et le fait est qu'on y vient de loin pour les vernissages. Les exposants doivent d'ailleurs s'y prendre un an à l'avance, maintenant, pour retenir ce local.

Salle du patrimoine

Depuis 1985, une *seconde salle d'exposition* est ouverte, que l'Association du patrimoine loue à la Commune. Elle l'enrichit et la modifie régulièrement, y mariant les témoins du passé et ceux de la vie moderne. Les jeunes générations y découvrent, par les photographies et les instruments présentés, des modes de vie pas si lointains pour leurs aînés, mais dont elles n'ont plus

aucune idée aujourd'hui. L'Association, qui vit des cotisations de ses quelque 220 membres et des dons, n'a pas encore pu résoudre le problème financier du gardiennage de sa salle, qui n'est donc pas ouverte aussi régulièrement que la première. Parfois, quand l'importance d'un thème d'exposition le requiert, les deux salles sont utilisées simultanément. Dans l'une et l'autre, les grandes baies vitrées de l'ancienne fabrique d'horlogerie n'ont pu être utilisées, du fait de la trop faible lumière des fins d'après-midi et des soirées, et de la nécessité d'un éclairage égal pour tous les objets; ce sont les vastes dimensions des locaux qui étaient surtout favorables: elles offrent beaucoup d'espace, et la possibilité d'installations souples qu'on peut modifier selon les cas. Comme nous le dit avec espoir M. Georges Monnier, un des principaux promoteurs de la vie culturelle et qui a pratiquement le rôle d'un conservateur, il y a des projets d'extension qui dépendent surtout des possibilités financières: les combles du bâtiment offrent encore de larges possibilités d'aménagement!

Atelier pour handicapés

L'atelier Polyval, qui occupe une quinzaine de handicapés

mentaux, leur confie divers travaux de sous-traitance (appareillage électrique, montage, sertissage, briderie, etc.), mais a aussi sa fabrication propre: des boutons de chasse perfectionnés, excluant la fraude, qu'on utilise pour marquer le gibier. L'atelier fait aussi de la mise sous enveloppes pour les prospectus des expositions organisées à l'étage supérieur, et des distributions pour un bureau d'adresses. Dans cet atelier, les grands vitrages des anciens établis d'horlogers continuent de répandre toute la clarté désirable sur les petites machines.

Non moins lumineux est le bureau de l'ADAEV, fondée en 1973 et installée ici depuis 1981. Fondée sur le savoir-faire local (bois et horlogerie à l'origine), son activité est axée sur la diversification – déjà lancée par Jaeger-Le Coultre – et vise surtout la micromécanique et la micro-électronique. Mais on cherche aussi à attirer des fabricants de produits finis, plutôt que de s'en tenir à la sous-traitance, et à développer le «partenariat» sur la base des entreprises existantes. L'Association est soutenue par la Confédération (L.I.M.), le Canton, les Communes de la vallée, et des membres collectifs (industries, associations). ESSOR reste ici aussi le mot d'ordre. C.-Ph. Bodinier

Ehemalige Uhrenfabrik im Joux-Tal

Heute soziokulturelles Talzentrum

1920 wurde in Le Sentier (Gemeinde Le Chenit im Joux-Tal) die Uhrenfabrik Zénith gebaut. Sie ging später an die Firma Jaeger-Le Coultre und wurde 1979 von der Gemeinde übernommen. Heute dient das Haus als Behinderten-Werkstätte sowie als Ausstellungs- und Bürogebäude.

Zunächst wurde der 1981 eröffnete Ausstellungsraum der ein Jahr zuvor gegründeten Heimatschutzvereinigung der Talschaft zur Verfügung gestellt. Seither werden aber hier vor allem Kunstgegenstände gezeigt. Zuweilen finden darin auch Wanderausstellungen Unterschlupf; so sah man 1986 eine Schau über Dinosaurier, 1988 eine über das bäuerliche Leben, dann eine über die Bauernhäuser der Ge-

gend und zurzeit eine solche über die Porzellanmalerei von Cynthia Rochat. Seit 1985 ist ein zweiter Ausstellungsraum in Betrieb, den die Heimatschutzvereinigung mit regionalen Zeugen der Vergangenheit und Gegenwart bestückt. So wird hier die junge Generation aufgrund von Fotomaterial und verschiedenen Gegenständen mit dem täglichen Leben ihrer Vorfahren vertraut gemacht. Im Gegensatz zum erstgenannten Raum ist dieses «Talmuseum» der Öffentlichkeit nicht immer zugänglich. In beiden Fällen haben sich jedoch die weiten und hellen Räume der ehemaligen Fabrik als ausgesprochen günstig und flexibel für diese Art von Neunutzung erwiesen.

Die im Gebäude ebenfalls untergebrachte Behindertenwerkstatt beschäftigt rund 15 geistig Behinderte. Sie führt einerseits Arbeiten im Auftrag Dritter (Endmontagen, Versände usw.) aus und widmet sich andererseits der Fabrikation von Jagdmarken. Da hierfür verschiedene kleine Maschinen eingesetzt werden, kommt der lichte Raum der ehemaligen Uhrenwerkstatt den hier Arbeitenden sehr zu statten. Das gilt ebenso für das Büro der «Association pour la diversification des activités de la Vallée», das seit 1981 in diesem Haus untergebracht ist. Diese Vereinigung will die wirtschaftliche Diversifizierung des Tales fördern, insbesondere die Mikromechanik und -elektronik.



Atelier d'horlogerie devenu salle d'expositions (photo Bodinier). Ausstellungen statt Uhrenwerkstätten.